

Biodiversité



Les pompiles

Les pompiles sont des guêpes bien particulières, exclusivement liées aux araignées. La femelle construit des terriers dans le sol, pour y emmener une araignée paralysée dans laquelle elle aura préalablement pondu un œuf. La proie reste vivante tout au long du développement larvaire, la nourriture est ainsi bien conservée (!), et ne meurt qu'à la métamorphose du pompile.

La France métropolitaine compte 168 espèces, mesurant entre 5 et 32 mm, ce qui leur permet de s'attaquer à toutes sortes d'araignées. Dans notre région, les pompiles sont entièrement noirs ou avec la base de l'abdomen rougeâtre. Très agiles, volant au ras du sol, ils utilisent leur aiguillon pour paralyser leur proie et leurs grandes pattes pour courir et bondir. L'araignée agressée se défend peu et adopte plutôt un comportement de fuite. La plupart des pompiles chassent ainsi des araignées



Poecilagenia rubricans © F. Vaselli (insectes.org)

errantes (thomises, saltices...) mais certains sont spécialisés sur les araignées à toile qu'ils acculent à fuir pour les poursuivre ensuite en terrain connu. Certains pompiles « coucous » repèrent un congénère traînant une araignée vers son terrier pour y pondre. Les œufs du coucou éclosent rapidement et leur larve consomme alors l'œuf du premier pompile...

Le Ravin de Valbois compte à ce jour 37 espèces de pompiles, essentiellement dans les habitats thermophiles. Cette diversité est « considérable » selon Franck Herbrecht, spécialiste national qui a réalisé les déterminations. Si la Réserve naturelle représente l'unique station d'*Evaetes subglaber* en Bourgogne-Franche-Comté et de 5 autres espèces dans le Doubs, c'est aussi l'un des sites les mieux prospectés.



La vigne sauvage

Un pied de vigne sauvage (*Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*) a été localisé sur le versant adret du fond de ravin ! Après avoir rampé au sol au tout début de sa croissance, cette liane dotée d'une longue durée de vie a fini par se fixer sur un jeune chêne et a grandi avec lui, pour atteindre désormais près de 30 m de longueur. Encore très vigoureuse, ses feuilles, qui s'épanouissent dans la canopée, sont entières et découpées en 3 lobes et caractérisées par un sinus pétiolaire très ouvert (feuille très échancrée à la base du pétiole). Elles virent au rouge l'automne venu. En examinant d'autres critères (fleurs unisexuées, fruits à 3 graines

sphériques, etc...), on parvient à différencier la « vigne des bois » de la vigne cultivée (*Vitis vinifera* subsp. *vinifera*). Cette espèce est donc l'ancêtre des cépages actuellement exploités.

Présente surtout dans le Sud de la France et en Corse, de petits noyaux de population de la « lambrusque » ont été mis récemment en évidence, en particulier en Franche-Comté. En effet, des dizaines d'individus ont été découverts dans les vallées de la Loue et du Doubs.

Le pied de vigne localisé ce printemps dans les éboulis calcaires de la Réserve naturelle, isolé en pleine forêt, a très certainement échappé au phylloxéra. Afin de valider cette observation, Max André, Président de la Société botanique de Franche-Comté et passionné par cette « fabuleuse espèce » a été sollicité. Prudent quant à sa délicate identification, Max a prélevé 2 feuilles pour analyse génétique. Elles ont été passées à l'azote liquide pour une conservation optimale. La vigne sauvage serait la première espèce végétale de la Réserve naturelle à bénéficier d'un statut de protection nationale.



Vitis vinifera subsp. *sylvestris* (à confirmer) © F. Ravenot

été 2019 - n° 72



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire

De la JEC à Gustave Courbet

Au cours de l'été 1960, Geneviève Cottin, alors membre de l'équipe fédérale de la Jeunesse étudiante chrétienne féminine de Besançon (JECF), participe à l'encadrement d'un camp d'été d'une vingtaine d'adolescentes dans la prairie de Valbois, et plus précisément à la Ferme de Valbois plus connue sous



La Ferme Courbet en ruine en 1985 © G. Grappe

le nom de « Ferme Courbet ». Geneviève se souvient de s'être glissée entre le haut du mur et la toiture de la ferme pour accéder au grenier. A l'intérieur d'une pièce, elle a pu contempler ces fameuses peintures qui ornaient les plâtres des murs, oeuvres peut-être réalisées par Gustave Courbet, au moment des événements de la Commune (?) En 1985, Geneviève est retournée sur les lieux en famille mais la ferme était en ruine. Aucune archive ne permet d'authentifier ces peintures aujourd'hui disparues... mais Geneviève les a vues !

Merci à Geneviève Grappe, habitante de Besançon, pour ce témoignage à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Gustave Courbet.

Action gestion

Platon dans les Anciennes vignes (2010) © F. Ravenot

Platon devait fêter ses 31 ans



Nous avons acquis Platon en septembre 2002, il avait 14 ans et venait d'Eternoz. Avec Bazil et Neptune, nés un an auparavant, ils avaient la charge d'entretenir les pelouses défrichées de la Réserve naturelle. Après 17 ans de service, Platon s'est éteint naturellement fin janvier. Depuis plusieurs années, une réflexion anime le réseau des espaces naturels protégés sur le devenir de ces animaux morts, issus de nos troupeaux « conservatoires », censés pallier l'absence des grands herbivores d'antan (aurochs, bisons...) pour l'entretien des milieux ouverts. Tout un cortège d'espèces (champignons, invertébrés...) est indirectement associé à ces troupeaux qui créent de multiples micro-habitats

originaux : sols nus sur les lieux de grattage, déjections, cadavres... Le 19 décembre 2018, le Conseil national de protection de la nature s'est saisi de cette question et a demandé à l'Etat de permettre aux gestionnaires de troupeau « à vocation de préservation de la biodiversité », de pratiquer l'équarrissage naturel. Cette dérogation est assortie de plusieurs clauses en terme de salubrité publique et de suivi scientifique. C'est dans ce contexte que le CEN a décidé, en accord avec les services compétents de l'Etat et son vétérinaire, de laisser le cadavre de Platon se dégrader naturellement dans la Réserve naturelle. Les 2 propriétaires des terrains concernés ont alors été informés de ce choix du gestionnaire mais l'information n'a pas été diffusée plus largement du fait



de ce sujet socialement sensible. Un piège photographique a permis de montrer que le premier consommateur fut le couple de Grands corbeaux, que les mammifères ne s'y sont pas intéressés et que la décomposition a été exclusivement l'œuvre des invertébrés. Des coups de filets tous les 10 jours ont permis de récolter les diptères et coléoptères posés autour du cadavre. Ces insectes nécrophages originaux seront identifiés.

Educ' nature

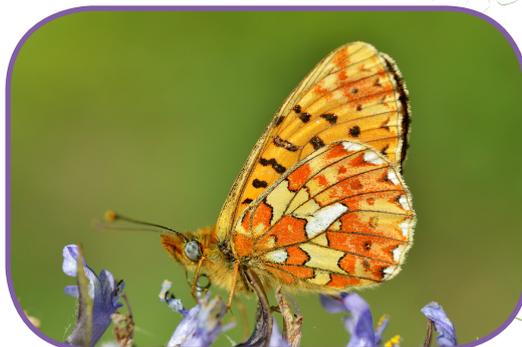
« L'eau au trésor »

Ce printemps, un projet éducatif « Sur la piste des espaces naturels sensibles » (ENS) a été déposé par l'école publique d'Amancey auprès du Conseil départemental du Doubs. Des sorties nature ont permis aux élèves de CP/CE1 de découvrir les milieux aquatiques environnants. Dans le Grand Bois d'Amancey, l'histoire du cycle de l'eau leur a été racontée avant de partir à la recherche de la Source de Comboyer. Ensuite, les mares de l'ENS du Rocher de Colonne ont dévoilé leurs secrets faunistiques, le tout les pieds dans l'eau... et sur la marne. Ensuite, des visites du captage d'eau de la Tuffière et de la station d'épuration de Flagey ont apporté des éléments de compréhension sur le cycle domestique de l'eau, le tout agrémenté par des expériences scientifiques. Enfin, une balade nature dans la Réserve naturelle, axée sur le ruisseau de Valbois, a pu montrer aux élèves que l'eau est un milieu de vie indispensable à de nombreuses espèces insoupçonnées (invertébrés aquatiques et amphibiens). Soulignons le travail des élèves et de leur enseignante, Corinne Esseiva, qui ont réalisé une remarquable restitution sous forme d'ateliers ludiques et de productions artistiques.

Clin d'œil

Amoureux des violettes

Le grand collier argenté (*Boloria euphrosyne*), magnifique papillon des lisières ensoleillées, a été recontacté dans les pelouses marneuses de la Réserve naturelle, le 22 mai par Thomas Nevers, étudiant en stage au sein du CEN Franche-Comté. Nous n'avions pas revu cette espèce depuis 2011. Plus commune en montagne, la Réserve naturelle représente l'une de ses stations les plus basses de Franche-Comté. Sa chenille se développe sur les violettes sauvages. En Bourgogne également, la répartition de cette espèce se resserre en altitude.



Boloria euphrosyne © G. San Martin

agenda

08 au 26 juillet

« Les Vacances buissonnières »

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans

Inscriptions clôturées

Cléron

24 juillet

« Le ballet des bêtes à plumes »

Animation à l'Espace Beauquier - Source du Lison

Inscriptions auprès de Destination Loue Lison

Tél. : 03 81 62 21 50 - contact@destinationlouelison.com

Nans-sous-Sainte-Anne

31 juillet

« Insectes à gogo »

Animation à l'Espace Beauquier - Source du Lison

Inscriptions auprès de l'office de tourisme

Tél. : 03 81 62 21 50 - contact@destinationlouelison.com

Nans-sous-Sainte-Anne

06 octobre

« Le yeux au ciel »

ENS Hautepierre-le-Châtlet

en partenariat avec le Département du Doubs

Inscription CEN Franche-Comté

Tél. : 06 95 84 52 75